

taire son admiration pour l'œuvre de l'Église catholique en ces régions. « L'ostracisme contre les noirs, dit-il, semble régner partout, même dans les églises. La protestante « Dutch Reformed Church » le pratique sans pudeur, et l'église anglicane, les méthodistes commencent à suivre l'exemple. Il n'y a guère que l'Eglise romaine catholique qui fasse exception ».

C'est-à-dire que de l'aveu de ses ennemis l'Église catholique est à peu près seule à pratiquer, dans l'Afrique du Sud, en face des confessions protestantes, la vraie charité chrétienne, qui, elle, ne connaît que les âmes à sauver.

VARIÉTÉS

MONOGRAPHIES PAROISSIALES

Les *Monographies paroissiales* sont à l'ordre du jour. Dans toutes les provinces, depuis cinquante ans, les études locales d'histoire religieuse ont séduit bon nombre de savants écrivains. Notre diocèse en compte d'éminents. Les archives publiques, celles des évêchés, des abbayes, des collégiales, des prieurés, des communes, des couvents, des châteaux, les minutes des notaires ont été fouillées, et des thèses pleines de bonne érudition ont recueilli les suffrages les plus flatteurs. Elles ont été imprimées séparément ou dans des revues savantes, dont le nombre et l'importance sont plus grands peut-être chez nous qu'ailleurs. « *State et tenete traditiones.* » La parole déjà vieille de l'Apôtre a été entendue dans nos régions du Pas-de-Calais.

Mais les auteurs de ces recherches se sont attachés le plus souvent à l'étude d'une époque déterminée, qu'ils ont embrassée dans son ensemble, ou à celle d'un fait important, demeuré obscur, qu'ils ont voulu élucider ; à l'histoire d'un saint, d'un évêque, d'un pieux personnage, d'une famille, d'une institution, d'un couvent détruit par la Révolution, d'une église, plutôt qu'à celle d'une paroisse.

De plus, tous ces travaux d'érudition, faits par une élite d'écrivains, s'adressaient à une élite de lecteurs. Des savants écrivaient dans le but d'aider d'autres savants et d'ajouter au trésor de la science. Descendaient-ils jusqu'au grand public ?

Mais à voir ce qui se fait depuis plusieurs années, dans beaucoup de diocèses, il semble qu'une nouvelle phase s'ouvre pour l'histoire religieuse. Après la période des recherches viendrait celle de la *vulgarisation* ; après l'exploitation des carrières, la construction des édifices. Et, de fait, sans entente préalable, des monographies paroissiales s'écrivent un peu partout, jusque dans les plus humbles *bulletins*. Après avoir rebâti ou sauvé leur